

CATALOGUE DES FORMATIONS





**VOUS N'AVEZ PAS ACCÈS À INTERNET
POUR VOUS INSCRIRE À NOS FORMATIONS ?**
PAS DE PROBLÈME, CONTACTEZ
LE SECRÉTARIAT AU 02/246.38.41 - 43

LÉGENDE DES PICTOGRAMMES:



Date, période et durée



Horaires



Prix/Prix réduit



Lieu



Formateur·rice



Coordinateur·rice/Personne de contact



Inscriptions et secrétariat

L'équipe



Le secrétariat

Lysiane Mettenslysiane.mettens@ciep.be
Sonia Raes.....secretariat@ciep.be

La direction

Christine Steinbach.....christine.steinbach@ciep.be
Cécile Burdot.....cecile.burdot@ciep.be

L'équipe du CIEP

Elise Boissenin.....elise.boissenin@moc.be
Sophie Cosme.....sophie.cosme@ciep.be
Mila Gatti.....mila.gatti@ciep.be
Hugo Goeuryhugo.goeury@ftu.be
France Huartfrance.huart@ciep.be
Zoé Maus.....zoe.maus@ciep.be
Florence Moussiauxflorence.moussiaux@ciep.be
Coline Oliviercoline.olivier@ciep.be
Simon Therer.....simon.therer@ciep.be



Introduction

Chargé des activités éducatives et culturelles du MOC (Mouvement Ouvrier Chrétien) et organisé en équipes régionales et communautaire, le CIEP (Centre d'Information et d'Éducation Populaire) appuie les activités politiques du MOC à travers la formation des cadres, permanent·es et militant·es des organisations sociales et éducatives qui le constituent. Le CIEP communautaire développe, quant à lui, des formations sur deux types de modèles: l'un de cycle court (formations et ateliers en lien avec des journées d'études politiques, formations thématiques et méthodologiques, formations à la demande...), l'autre de cycle long (ISCO et BAGIC).

Ce catalogue 2026-2027 présente les formations pour la première partie de l'année sociale. Les formations ont été imaginées, pensées, créées selon les besoins des associations et en tenant compte de l'évolution des compétences et des métiers de l'éducation permanente. Ce catalogue intègre ainsi de nouvelles propositions thématiques et une offre méthodologique, dans une approche qui permet également la co-construction avec les partenaires et le développement du pouvoir d'agir individuellement et collectivement. Notre originalité réside en effet essentiellement dans la philosophie de notre travail et dans notre expérience accumulée d'une pédagogie participative.

L'éducation permanente est notre quotidien, la formation notre spécialité.

Campagne d'éducation permanente



Cadre général

Dans le cadre de son statut de mouvement d'éducation permanente, et conformément à l'axe 4 du décret, le CIEP organise chaque année une campagne d'information et de sensibilisation.

Avec les différentes fédérations CIEP MOC, nous développons donc une série d'actions d'information et de communication à destination du grand public, afin de faire évoluer les comportements sur des enjeux culturels, de citoyenneté et de démocratie, ainsi que sur le respect, la promotion et le développement des droits civils, politiques, sociaux, économiques, culturels et environnementaux.

2026 – Socialiser le risque climatique : pour une protection sociale écologique

Après une réflexion globale sur les questions environnementales, menée en 2025 sous l'angle de l'écologie populaire, nous avons souhaité en 2026 prolonger le travail d'information et de sensibilisation dans le champ de l'écologie, avec une revendication plus précise et ciblée.

Cette année, nous faisons donc campagne pour une socialisation des risques liés au dérèglement climatique. Ces risques se concrétisent et touchent à nouveau, et trop souvent, les personnes déjà les plus défavorisées. Les inondations, sécheresses, canicules et tempêtes illustrent l'inefficacité du modèle assurantiel privé et le manque de capacités de réponse des pouvoirs publics.

Nous plaçons pour une socialisation de ces risques : issus de problèmes systémiques, leurs conséquences ne peuvent être supportées individuellement par les plus fragiles. La socialisation des risques climatiques constitue un pas en avant vers un objectif plus large : une protection écologique et sociale.

Pour y parvenir, il nous faut collectivement identifier des réponses permettant de faire contribuer les acteur·rices aux épaules plus solides, et ayant une responsabilité accrue dans la situation actuelle. Une piste consiste en la création d'un fonds spécifique, lequel constituerait une solution accessible à toutes et tous en cas de sinistre climatique, quelle que soit sa situation financière et assurantielle.

La Belgique doit proposer des solutions à la hauteur des enjeux et celles-ci doivent être guidées par des valeurs d'égalité, de justice et de démocratie. Plus d'informations suivront via notre site et nos réseaux, restez connecté·es!



Colloques et séminaires

Chaque année, le CIEP organise une série de colloques et séminaires sur divers thèmes. Moments d'échanges et de réflexions entre spécialistes, acteur·rices de terrain et les participant·es, ces colloques et séminaires se déclinent notamment sous forme de journées d'étude et lors de la Semaine Sociale Wallonie-Bruxelles. Ces journées sont ouvertes à tous et toutes.



Journée d'étude politique

Construire la mémoire collective de nos actions

Public

Tout public

Contexte

Garder trace de ce qui a été tenté, de ce qui a résisté, de ce qui a échoué. Questionner ce que nous mettons en œuvre, ce que nos actions produisent réellement, ce qu'elles déplacent, ce qu'elles transforment, ce qu'elles ratent et ce qu'elles nous apprennent collectivement.

En adoptant ce qu'on a nommé « une stratégie minoritaire » au Congrès du MOC, nous avons choisi de déplacer le curseur des énergies vers l'action de proximité, parce que c'est là, au plus près de ce que vivent les personnes, qu'on peut voir et entendre ce qu'elles affrontent mais aussi ce qu'elles inventent pour survivre. Le mouvement social de demain est en germe dans ces actions de proximités, interstices d'un système qui épuise, se fait de plus en plus dénigrant, excluant et porteur de blocages.

Il est donc essentiel de redonner toute sa place à la **constitution d'une mémoire collective de nos actions** — une mémoire que certains n'hésitent pas à qualifier de mémoire dangereuse, parce qu'elle garde trace de ce qui a été tenté, de ce qui a résisté, de ce qui a échoué. Cela implique aussi d'intégrer réellement nos publics et nos militant·es dans l'élaboration de cette mémoire — non comme objets évalués, mais comme sujets qui s'auto-évaluent. C'est d'autant plus essentiel si l'on veut préserver des espaces démocratiques, dans un contexte de complexification des rapports sociaux, de pression et de contrôle institutionnelle toujours accrue et face à la montée de l'extrême droite et des discours populistes.

C'est aussi toute la différence entre « évaluation » et « auto-évaluation ». L'évaluation est imposée par un pouvoir externe avec ses critères propres et rend comptable de compétences, d'actions, de quotas, etc. à atteindre, bref un exercice épuisant de justification et de reporting. L'auto-évaluation par contre, invite à questionner ce que nous mettons en œuvre à l'aune de nos objectifs propres, à poser un regard qualitatif sur nos processus d'action pour comprendre ce qu'ils produisent réellement, ce qu'ils déplacent, ce qu'ils transforment, ce qu'ils ratent, et ce qu'ils nous apprennent collectivement. Il s'agit de co-construire avec les publics les paroles qui se libèrent, l'émancipation, la politisation, la confiance retrouvée, la capacité d'agir, les alliances, les déplacements de regard. Rendre possible une lecture collective d'un problème individuel, restaurer une capacité défensive, reprendre l'initiative, tout cela contribue à redéfinir un horizon politique désirable.

Le 20 novembre, nous vous proposons donc une journée pour réfléchir ensemble à ce qui distingue « l'évaluation qui contrôle » de « l'auto-évaluation qui organise une mémoire collective de l'action » permettant réflexivité, apprentissages co-construits, transmission et réorientation politique.

Objectifs

- **Distinguer l'évaluation de l'auto-évaluation comme enjeux de pouvoir et de contre-pouvoir**

Distinguer dans nos esprits l'évaluation qui contrôle, de l'auto-évaluation qui organise une mémoire de l'action (notamment par un travail sur les traces que l'on conserve) en espace de réflexivité collective, en levier d'apprentissage, de transmission et de réorientation politique.

- **Identifier et partager des bonnes pratiques existantes**

S'approprier ou se réapproprier les nombreux outils ou méthodes qui existent pour cela : capitalisation d'expériences, systématisation, récits collectifs, évaluation par les pairs, cartographie des effets, mise en mémoire des traces.

- **Produire collectivement quelques principes ou balises**

Pour une auto-évaluation compatible avec les valeurs de l'éducation permanente, qui serve l'action, les groupes et les mouvements, plutôt qu'elle ne les épuise ou les enferme.

Cette journée doit donc bien servir à sortir d'une approche défensive ou purement administrative, pour construire une culture d'auto-évaluation plus politique, plus collective, plus soutenable et plus utile aux groupes.



20/11/26



9h-17h



CINEX rue Saint-Nicolas 84,
5000 Namur



gratuit



Christine Steinbach
et Zoé Maus

Formations courtes



Le CIEP est reconnu comme organisme de formations courtes en éducation permanente.

La plupart de nos formations ont lieu à Namur, les lieux exacts seront communiqués après l'inscription.

Les membres du personnel CIEP ainsi que les étudiant·es, les pensionné·es et les demandeur·ses d'emploi bénéficient d'une réduction sur toutes les formations proposées. Il est également possible de bénéficier d'un soutien financier du Fonds 4S et/ou du congé-éducation payé.

Formations à la demande

Toutes nos formations courtes sont adaptables en fonction des besoins des participant·es et des associations. En effet, les objectifs, le programme et la méthodologie sont définis et construits directement avec votre association, ce qui permet d'adapter le contenu et de coller au plus près de vos réalités et spécificités.

Un minimum de 8 participant·es est exigé pour toute formation à la demande. Pour cela, n'hésitez pas à prendre contact avec le secrétariat (02/246.38.41-43 ou formations@ciep.be).

Tarif des formations à la demande

CIEP.....	Gratuit
Organisations EP du MOC.....	300 €/jour
CSC et Mutuelle.....	450 €/jour
Associations reconnues en éducation permanente	600 €/jour
Non EP (écoles, non marchand).....	675 €/jour
Secteur privé et entreprises	1500 €/jour



Animer une réunion en étant créatif·ve, c'est possible !

Public

Tout public

INSCRIPTION



Contexte

Animer une réunion tout en utilisant des outils originaux, voilà une vraie gageure ! En tant qu'animateur·rices ou formateur·rices, nous sommes tout·es confronté·es lorsque nous animons des réunions (avec nos publics, nos partenaires ou notre équipe) à chercher des solutions. Il est alors nécessaire de trouver et d'utiliser le bon outil, celui qui permettra de faire la différence et donnera des résultats. Qu'il s'agisse de réunions pour générer des idées, trouver une solution, gérer un conflit, informer les participant·es, élaborer un projet, prendre des décisions ou encore de sortir des animations et outils habituels, des outils créatifs existent ! Ces outils feront appel à l'imagination du groupe et l'intelligence collective. Et promis, nous présenterons autre chose que le brainstorming !

Objectifs

- Rappeler les facteurs clés d'une réunion réussie ;
- Identifier différents outils créatifs ;
- Identifier et choisir les outils les mieux adaptés en fonction des problématiques rencontrées ;
- Favoriser l'émergence de créativité avec les participant·es.

Méthodologie

La méthodologie utilisée fera appel à des apports théoriques, mais également à l'utilisation des outils et à l'écoute des objectifs du groupe.

Programme

La première journée sera consacrée à un cadre théorique et la seconde à la mise en pratique. Le programme pourra, au besoin, être modifié en fonction des objectifs des participant·es.



- 📅 13/10 et 20/10/26
- 🕒 9h-17h
- 📍 CFR Bouge
- 💰 70€ / 50€
- 👤 Coline Olivier

Le capitalisme à l'ère des technologies : organiser la résistance aujourd'hui

Public

Travailleuses et travailleurs du mouvement et organisations partenaires

INSCRIPTION



Contexte

Face à un système capitaliste qui a trouvé dans les nouvelles technologies numériques le moyen de consolider son oppression, construire un rapport de force semble plus difficile que jamais. Cette formation de quatre jours a pour objectif de mieux comprendre les liens qui unissent aujourd'hui la technologie et le capital, et d'approfondir les enjeux sociaux, écologiques et démocratiques qui y sont liés. Avec une question centrale : comment renouveler la lutte pour contrer efficacement l'alliance entre les grandes entreprises du numérique et les régimes capitalistes, autoritaires et fascistes en place ?

Objectifs

- Comprendre les liens historiques entre capital et technologie
- Identifier les évolutions actuelles du capitalisme numérique
- Préciser ses conséquences sociales et écologiques
- Identifier des pistes de résistance

Méthodologie

Apports théoriques, discussion avec des intervenants externes et ateliers participatifs/ludique



16/10, 06/11, 20/11, 04/12/26



9h-16h



Namur/Bouge



Gratuit



Phanny Moray, Jonathan Vandescotte + intervenants

Raciste malgré moi. Ensemble, déconstruisons le racisme structurel !

Public

Travailleuses et militant·es du secteur associatif

INSCRIPTION



Contexte

Dans une perspective d'éducation permanente, déconstruire un système nécessite, d'une part, de mettre en place un processus qui fait émerger les préjugés influençant notre manière de voir le monde et, d'autre part, d'interpeller sur les faits qui illustrent la réalité. Or, nous vivons dans un système de domination structurel capitaliste, patriarcal et raciste hérité du passé qui transpire quotidiennement dans le mode d'organisation de notre société. Force est de constater que nous sommes tou·tes parties prenantes de ce système. Vu cette systémique, nous sommes la plupart du temps inconscient·es des violences qui sont à l'œuvre. Les résistances, qu'elles soient liées à notre histoire coloniale, à nos peurs, aux risques de dévaluation, etc., sont grandes et poussent à minimiser, voire occulter, le vécu et le ressenti. Malgré toutes nos bonnes intentions, en tant que travailleuse, militant·e, employeuse, nous sommes parfois amené·es à discriminer sans le savoir ou sans le vouloir. C'est pourquoi il est essentiel de prendre conscience de la place occupée par le racisme structurel au sein de ce système de domination et de notre responsabilité à le changer.

Objectifs

- Acquérir des clés pour mesurer la place du racisme structurel dans notre société ;
- Faire émerger les imaginaires et représentations et identifier les formes, les causes et l'impact du racisme structurel ;
- Approfondir les connaissances sur différentes notions et mettre en exergue le fait que le processus de racialisation est construit à des fins de domination ;
- Étudier certaines inégalités en Belgique (ethnostratification du marché de l'emploi, plafond de verre, plancher collant, porte tournante, système d'orientation scolaire déterminée, profilage ethnique, etc.) ;
- Prendre du recul par rapport à ses propres réactions et investiguer la manière d'être allié·e et complice dans la lutte contre le racisme.

Méthodologie

- Intervention de cadrages théoriques ;
- Construction de savoirs collectifs au départ du vécu des participant-es ;
- Présentation et expérimentation d'outils.

La formation travaillera certains domaines de discrimination en fonction des objectifs qui émergeront du groupe : emploi, médias, enseignement, santé, logement ou police/justice.

Programme

- Imaginaires et représentations sur certaines notions liées au racisme structurel ;
- Notions liées au racisme structurel : privilège blanc, racisme anti-blanc, fragilité blanche, charge raciale... ;
- Différentes formes de discrimination : individuelle, structurelle, intentionnalité, visibilisation ;
- Législation discrimination ;
- Agir pour être allié-e et complice dans la lutte contre le racisme.



22/10 et 05/11/26
9h - 17h
Centre l'Ilon
105€ / 75€
Simon Therer

Cartographier pour visibiliser : utiliser l'outil cartographique dans les pratiques d'éducation populaire

Public

Tout public

Contexte

Se réapproprier son territoire. Arpenter les rues et repérer les caméras de surveillance qui tracent chacun de nos pas. Visualiser les espaces dans lesquels on se sent en sécurité (en tant que femme, enfant, adolescent-e, minorité, etc.). Répertorier les arbres à préserver dans son quartier. Visibiliser les infrastructures accessibles aux publics avec lesquels on travaille. Mettre en évidence les liens entre différentes actrices travaillant sur une thématique. Montrer les endroits où ont lieu les violences sexuelles. Visualiser les impacts de certaines politiques sur une région. Voilà autant de thématiques et enjeux qu'il est possible de visibiliser au travers de l'outil cartographique, qu'il soit numérique, dessiné à la main ou imagé. Qu'on l'appelle cartographie radicale, sensible ou subjective, cet outil peut être utilisé de nombreuses manières dans nos pratiques d'éducation populaire. Ce formatelier est pensé de manière à pouvoir partager avec les participant-es une vision de la cartographie participative, qui permettra de se familiariser à la fois avec son histoire et ses cartes emblématiques et avec les grandes étapes de la cartographie, tout en expérimentant une réalisation cartographique collective. La question de l'utilisation de cet outil dans nos pratiques d'éducation populaire sera également abordée.

Objectifs

- Esquisser les bases de la cartographie en partant d'une rapide approche historique ;
- Tester, en sous-groupes, la réalisation d'une carte sur base d'une idée collective.

Méthodologie

Méthodologie participative sur base des apports et réflexions des participant-es, à partir d'une présentation visuelle et d'une mise en pratique.

Programme

- Présentation historique de certains éléments de l'histoire cartographique ;
- Discussion autour des différentes utilisations de la cartographie, notamment en éducation permanente ;
- Atelier de réalisation de cartes.

INSCRIPTION



18/11/26
9h - 17h
Centre l'Ilon
35€ / 25€
Zoé Maus

Éducation permanente et jeux de société, pratiques et enjeux : à nous de jouer !

Public

Formateur·rices et animateur·rices en éducation permanente

INSCRIPTION



Contexte

L'utilisation de jeux est courante en animation. Or, les animateur·rices ont souvent tendance à voir le jeu, à l'utiliser comme un outil d'animation complète et le déposer de son aspect divertissant. Il est pourtant possible d'employer un jeu de société pour ce qu'il est : ludique, sans conséquence, générateur de créativité. Cette formation vise à découvrir une palette de jeux de société qui ont pour but de faire connaissance, de mémoriser un contenu, de coopérer, d'ancrer des savoirs, de communiquer, d'évaluer, de s'exprimer... Elle permettra également aux animateur·rices et formateur·rices de mettre en place un jeu de société dans leur formation/animation.

Objectifs

- Identifier les fonctions d'un jeu de société en éducation permanente ;
- Découvrir et tester des jeux de société à utiliser en formation/animation ;
- Adopter une posture d'animateur·rice de jeux de société ;
- Appliquer des jeux de société à sa formation/son animation ;
- Repérer les mécanismes de réflexion à l'œuvre chez les participant·es ;
- Élaborer une animation/formation avec un jeu de société.

Méthodologie

Méthodologie participative. Les participant·es seront amené·es à tester les jeux, les éprouver, les adapter, les questionner, se les approprier.

La construction de la formation se fera en fonction des demandes et besoins des participant·es.

Programme

La première journée sera consacrée à la découverte de jeux de société ainsi qu'à la posture de l'animateur·rice. Le second jour sera dédié à l'élaboration d'une animation avec un jeu.



- 30/11/26 et 08/12/26
- 9h - 17h
- CFR Bouge
- 70€ / 50€
- Coline Olivier et Sophie Cosme

Capitalisme et patriarcat

Public

Travailleur·ses et militant·es du secteur associatif

INSCRIPTION



Contexte

Le capitalisme et le patriarcat sont deux systèmes d'exploitation et de domination qui se sont appuyés l'un sur l'autre pour se développer. Le capitalisme n'aurait pas pu se développer sans le patriarcat qui lui a servi de point d'appui. En retour, le capitalisme a reconfiguré le patriarcat et sa base matérielle, la reproduction.

C'est cette histoire imbriquée que nous souhaitons décortiquer dans cette formation. Nous nous appuyons pour cela sur l'histoire du travail et sur l'histoire de la place des femmes depuis la mise en place du capitalisme jusqu'à aujourd'hui. Un focus spécifique sera dédié à la période actuelle néolibérale. La formation s'inscrit dans une perspective intersectionnelle mais se focalisera surtout sur l'histoire belge.

Objectifs

- Analyser la place et le rôle des femmes dans l'histoire du capitalisme ;
- Identifier la manière dont le capitalisme et le patriarcat se sont soutenus l'un l'autre et se sont renforcés ;
- Évaluer la place des femmes aujourd'hui dans l'économie ;
- Analyser, dans différents secteurs, l'impact du néolibéralisme sur les femmes.

Méthodologie

Cette journée de formation abordera les deux systèmes que sont le patriarcat et le capitalisme et leur imprégnation de manière théorique tout en amenant les participant·es à transposer la théorie à la vie pratique.



- 01/12/26
- 9h - 17h
- CFR Bouge
- 35€ / 25€
- Coline Olivier

Diverses formes de luttes. Il n'y a pas que des manifs !



Public

Militant·es, animateur·rices, et acteur·rices socioculturel·les

Contexte

De nouvelles formes de lutte se mettent en place dans le champ de la contestation sociale. Cette formation permettra aux participant·es de découvrir différentes formes de lutte mais aussi de créer un projet de lutte. À partir des blocages, des interrogations et des réalités de terrain, les participant·es pourront s'approprier des formes nouvelles de lutte et de contestation. Les participant·es pourront rencontrer les militant·es d'autres organisations. Ils-elles pourront aussi s'essayer à la création d'une action en fonction des éléments vus lors de la formation.

Objectifs

- Se questionner sur les motivations du militantisme et comprendre les causes de l'investissement des militant·es ;
- Découvrir de nouvelles formes de lutte ;
- Concevoir différentes formes de lutte à partir de techniques créatives.

Méthodologie

La méthodologie utilisée s'appuiera sur des éléments théoriques, mais également sur des mises en situation et l'apport du groupe.

Le deuxième jour sera construit en fonction des besoins des participant·es.

Programme

- Premier jour : cadrage théorique et discussions autour des formes de lutte dans le champ de la contestation sociale ;
- Deuxième jour : rencontre de citoyen·nes engagé·es et création d'un projet de lutte.



06/01/27 et 03/02/27



9h - 17h



Centre l'Ilon



70€ / 50€



Coline Olivier et
intervenant·e extérieure



Formations longues

Cette partie reprend les deux formations de longue durée organisées par le CIEP : l'ISCO (3 ou 4 ans) et le BAGIC (2,5 ans). N'hésitez pas à prendre contact avec le secrétariat du CIEP pour de plus amples informations (02/246.38.41-43 ou formations@ciep.be).



BAGIC – Brevet d'Aptitude à la Gestion d'Institution Culturelle et à la coordination de projet global d'organisations culturelles et socioculturelles

Public

Coordinateur·rices de projets et d'institutions dans les secteurs socioculturels.

Contexte

Formation engagée et militante, elle vise à accompagner les participant·es dans une démarche qui vise à faire évoluer l'action culturelle et socioculturelle au sein de leur organisation. Il constitue également un lieu essentiel de mise en débat et de réflexion des politiques culturelles locales et communautaires. La formation BAGIC, dispensée par quatre opérateurs sur le territoire de la Belgique francophone, débouche sur un brevet délivré par la Fédération Wallonie-Bruxelles et reconnu par les secteurs concernés. Il s'agit donc d'une formation militante qui interroge le sens des pratiques socioculturelles et qui place la culture comme enjeu citoyen pour faire vivre une société démocratique, dans une approche de démocratie culturelle et d'éducation permanente.

Objectifs

- Former des intervenant·es aptes à développer des projets au niveau d'un territoire donné ;
- Appuyer la mise en œuvre des démarches participatives, d'action collective, de citoyenneté ;
- Intégrer des outils socioculturels dans l'accompagnement de populations spécifiques.

Méthodologie

Alliant co-construction de savoirs, réflexions théoriques, observations et pratiques expérimentales, la formation BAGIC place les participant·es au cœur du processus via une gestion participative du dispositif. Elle permet d'aborder les questions de fond des politiques culturelles dans une démarche à la fois théorique, critique et pragmatique. Elle s'inscrit dans des pratiques issues du champ de l'éducation populaire/permanente et traite transversalement du concept de citoyenneté.



Octobre 2026
2 ans + TFF en année 3



9h30 – 16h30



Charleroi



300€ / 150€ / an



Professionnel·les de
l'action culturelle et
socioculturelle.



Simon Therer
simon.therer@ciep.be



Lysiane Mettens
lysiane.mettens@ciep.be

ISCO – Institut Supérieur de Culture Ouvrière

Public

Toute personne voulant devenir acteur·rice de changement.

Contexte

Le processus de formation ISCO « animateur·rice en action collective » vise l'émancipation d'un public adulte qui se situe dans le champ de l'éducation populaire. Au démarrage de la formation, ces adultes sont impliqué·es dans des démarches d'action collective au niveau syndical, mutuelliste, dans des maisons de quartier, des centres de santé... Les projets actuels sont construits en partenariat avec des composantes du MOC (FEC, CSC, CNE...).

Objectifs

Ses finalités sont de former des acteurs et actrices de changement, dans la perspective de création d'une société plus égalitaire, plus solidaire et plus juste, par le déploiement de l'action collective et conformément aux options fondamentales et valeurs du Mouvement Ouvrier.

Méthodologie

La formation s'organise en 3 ou 4 années. Chaque année se déploie autour d'une question précise liée à l'action collective ancrée dans le terrain concret de chaque participant·e, que l'on alimente par des apports théoriques articulés avec des méthodes participatives, des temps individuels et collectifs d'appropriation. La pédagogie émancipatrice mise en œuvre à l'ISCO consiste à développer l'esprit critique des adultes en formation, les aider à structurer leur pensée et à se détacher de la pensée dominante pour construire une opinion personnelle face aux questions et problématiques qui les entourent et les affectent.

Matières mobilisées: action collective, méthode, histoire, sociologie, droit, économie, éthique et philosophie du travail, analyse politique, philosophie politique.



Septembre 2026
3 ans



9h – 16h



Centre l'Illon



Lysiane Mettens
lysiane.mettens@ciep.be



Il existe différents dispositifs d'aide financière à la formation pour les travailleuses. Vous trouverez ci-dessous les deux types de soutien les plus importants pour lesquels les formations du CIEP sont éligibles. Il s'agit du congé-éducation payé (CEP) et du Fonds4S.

Le Mouvement ouvrier s'est toujours battu pour obtenir un important droit culturel : le congé-éducation payé. Ce droit permet aux travailleuses de s'absenter de leur travail pour suivre une formation tout en maintenant leur rémunération normale. Les formations du CIEP sont reconnues et donnent droit à une intervention calculée sur une durée minimale de 32 heures. Attention, seules les heures de présences effectives en formation sont prises en compte.

Lors de votre inscription à une formation, vous recevrez du secrétariat une attestation d'assiduité qui devra être transmise à l'employeur à la fin de la formation dans les plus brefs délais. En cas d'absence, vous devrez fournir un certificat médical ou une attestation de l'employeur. En cas d'absences injustifiées, le droit au CEP sera interrompu.

Personne de contact: Lysiane Mettens
Mail: lysiane.mettens@ciep.be

Le Fonds 4S est le Fonds de sécurité d'existence de la Commission paritaire CP 329 pour la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Communauté germanophone (Ostbelgien) destiné à soutenir des initiatives de professionnalisation du secteur. Il a pour objet de stimuler toute initiative de formation, d'emploi et d'éducation dans le secteur socioculturel et sportif. Tous les employeurs et travailleurs-ses salarié-es issus-es de la CP 329.02 ou 329.03 (indices ONSS 362 et 762) peuvent bénéficier des actions du Fonds 4S sous certaines conditions.

2 types d'action sont possibles:

- Pour plus d'informations, veuillez consulter le site <https://www.fonds-4s.org>
ou vous adresser à notre personne de contact: Sophie Cosme
Mail: sophie.cosme@ciep.be



Conditions d'inscription

Dès votre inscription, vous recevrez un mail automatique (facture incluse) vous indiquant les informations données, le montant des frais d'inscription à régler ainsi que le numéro de compte sur lequel faire le virement. En communication, veuillez mentionner clairement les références de la formation pour laquelle vous vous inscrivez.

Tarif des formations

- **Tarif normal**
- **Tarif réduit** pour les personnes faisant partie du CIEP, les étudiant-es, les demandeur-ses d'emploi, les personnes avec des revenus d'insertion, les personnes avec des revenus d'intégration sociale et les pensionné-es

Désistement et annulation

Pour garantir une organisation optimale des formations, il est demandé aux participant-es de nous avertir le plus rapidement possible en cas de désistement. Cela nous permettra par ailleurs d'attribuer votre place à une personne en liste d'attente. En effet, il est important pour les intervenant-es de pouvoir compter sur un groupe au complet afin de garantir à chacune une dynamique de groupe et une plus grande cohérence pédagogique. Il est donc demandé aux inscrit-es une participation effective à l'entièreté du module ainsi qu'une réelle implication à celui-ci.

Remboursement

Un remboursement est possible

- jusqu'à 30 jours avant la session: 100 % remboursé ;
- entre 30 et 15 jours avant: 50 % remboursé ;
- dans les jours qui précèdent la formation: pas de remboursement possible sauf présentation d'un document officiel (maladie, accident...).

Dans le cas où le CIEP est amené à annuler une formation, vous serez remboursé-e.

Dans tous les cas de remboursement, 9€ de frais administratifs sont retenus.

RGPD

Les données à caractère personnel fournies via votre inscription sont utilisées pour gérer votre inscription, justifier nos subsides, vous informer des activités et publications du CIEP/MOC, ou pour réaliser des statistiques. Ces informations ne sont pas transmises ni vendues à des tiers. La loi relative à la protection de la vie privée vous donne un droit d'accès et de rectification de vos données, ainsi qu'un droit d'opposition à l'utilisation de vos données pour vous informer de nos activités et publications.

Attestation de fréquentation

Sur base des listes de présence, une attestation de fréquentation vous sera envoyée par mail à l'adresse que vous nous avez fournie lors de votre inscription.

Évaluation

En fin de formation, il vous est demandé de remplir un document d'évaluation. Celui-ci nous permet d'améliorer continuellement à la fois notre offre de formation, les conditions d'inscription, l'accueil et les locaux mais aussi d'adapter le contenu et nos méthodes.



-  www.ciep.be
-  ciep.asbl@ciep.be
-  02/246.38.41-43
-  CIEP, chaussée de Haecht 579, 1030 Bruxelles





CENTRE D'INFORMATION ET D'ÉDUCATION POPULAIRE

CHAUSSÉE DE HAECHT 579

1030 BRUXELLES

WWW.CIEP.BE

CIEP.ASBL@CIEP.BE

Avec le soutien de :

